

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs.

Durant cette année qui s'achève, l'institution provinciale a, avec d'autres acteurs du territoire, plaidé des causes qui lui tenaient à cœur grâce à vous, par votre intermédiaire. Elle a beaucoup fait pour la culture de la ruralité afin qu'elle gagne en visibilité, en présence, en reconnaissance.

Et ça a marché. Ça a payé. Des choses ont changé...

Très bien. Tant mieux !

Et... du mieux est encore à venir – tant pour les professionnels que pour les citoyens luxembourgeois.

On a donc là un beau sujet de satisfaction. Mais, hélas, nous avons déchanté dans certains domaines. Preuve, il en est que nous devons toujours rester en alerte, attentifs à la défense de nos spécificités afin d'éviter d'être lésés, d'être oubliés. Ça, c'est notre mission et nous ne pouvons la mener à bien que grâce à vous, à votre travail.

Alors, certes, la cérémonie des vœux n'est pas l'endroit pour faire entendre sinon notre colère à tout le moins notre mécontentement, mais nous voulons vous dire que nous ne restons pas inertes. Nous ne nous résignerons pas. Nous continuons nos actions pour la défense de notre ruralité. Une ruralité qui est notre racine, notre culture luxembourgeoise.

Victor Hugo disait « Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent »,

Ah Ce sacré Victor ! Le seul qui bat encore en termes d'assistance à ses funérailles ... Johnny Hallyday

Lui, je parle de Victor, qui a tant fait, tant comme homme de lettres que comme homme politique, pour lutter contre la misère matérielle et spirituelle... Lui qui voulait que l'État tisse – je le cite – « un vaste ensemble, un vaste réseau d'ateliers intellectuels » ; il voulait que l'État suscite et soutienne « un magnifique mouvement intellectuel ». Pas un village ne devait être oublié.

C'était un devoir, une nécessité... il aurait été un sacré bon défenseur de notre ruralité, de notre Province ne trouvez-vous pas ?

Mais revenons aux choses sérieuses. Donc pour le plaisir voici une des belles envolées lyrique de Victor Hugo à l'Assemblée nationale. Cela se passait en 1848, contre le Gouvernement qui voulait réduire le budget de l'éducation, selon les mots de l'époque – « la culture intellectuelle » ...

Un peu de Victor Hugo, c'est toujours bon pour le moral. Ça requinque ! A vous de voir si c'est tellement démodé !

« Quel est le grand péril de la situation actuelle ? L'ignorance ».

L'ignorance encore plus que la misère. L'ignorance qui nous déborde, qui nous assiège, qui nous investit de toute part. C'est à la faveur de l'ignorance que certaines doctrines fatales passent de l'esprit impitoyable des théoriciens dans le cerveau des multitudes.

Et c'est dans un pareil moment, devant un pareil danger, qu'on songerait à attaquer, à mutiler, à ébranler toutes ces institutions qui ont pour but spécial de poursuivre, de combattre, de détruire l'ignorance.

On pourvoit à l'éclairage des villes, on allume tous les soirs, et on fait très bien, des réverbères dans les carrefours, dans les places publiques ; quand donc comprendra-t-on que la nuit peut se faire dans le monde moral et qu'il faut allumer des flambeaux dans les esprits ? ».

Je viens de le souligner et le répète : il n'entre pas dans mes intentions d'employer mon temps de parole en récriminations. Pas question d'en faire une tribune politique ; ce ni lieu ni le jour !

Cependant, vous ne comprendriez pas – et vous auriez raison - que je ne fasse pas écho aux propos de notre Directeur général, qui a choisi d'axer son discours, pour l'essentiel, sur un sujet qui ne saurait nous laisser indifférent : la énième remise en question de l'Institution provinciale, cette fois clairement exprimée, quant à l'intention du moins, dans la déclaration de politique générale du Gouvernement Wallon.

Je partage en tous points son discours et tout a été dit. Au cours de son histoire, qui se confond avec celle même de notre Etat, l'institution provinciale a plus que largement fait ses preuves. Elle reste méconnue, parfois malaimée, jalousée, mais combien présente dans notre quotidien à nous tous.

En Luxembourg comme ailleurs et peut-être plus qu'ailleurs, le niveau de pouvoir provincial, fort de sa fondamentale légitimité démocratique, n'a cessé de développer des outils, des services, des initiatives à même de répondre au mieux aux attentes et aux besoins notre population, à nos spécificités luxembourgeoises.

La lutte contre les dérapages environnementaux (notre volonté de réduire notre empreinte écologique), le dépassement des frontières (avec excelle langue ou la grande région et la marque Ardennes), l'animation culturelle, un réseau hospitalier public performant, une médecine de proximité, le souci

d'accompagner dans la dignité la personne handicapée, pour ne citer que ces quelques exemples emblématiques, sont à mon sens représentatifs de la volonté provinciale de s'ancrer au cœur du quotidien, aux côtés du Citoyen. Une belle façon de combattre l'ignorance évoquée plus haut

Je ne saurais conclure ce chapitre sans parler de vous. Votre présence, aujourd'hui, témoigne à suffisance de votre confiance dans l'avenir, comme de votre foi dans notre Institution. Vous nous en voyez fiers et heureux. Nous connaissons votre valeur, votre enthousiasme, votre dynamisme. Le changement ne se proclame pas, il ne se déclame pas, ... il se réalise sur le terrain à la condition...à la condition... que les employés dits ordinaires s'impliquent, s'engagent et l'actionnent...devenant ainsi des acteurs extraordinaires. C'est ce que vous avez fait, nous en sommes les témoins depuis notre arrivée au collège. Sachez que l'institution provinciale vous appartient aussi quelle que soit votre grade, votre fonction, le lieu de votre travail...et cette institution sera ce que voudrez qu'elle soit !

La façon dont nous relèverons le défis (et je n'en doute pas une seule seconde) déterminera notre capacité à faire enfin reconnaître la plus-value incontestable de notre institution, c'est-à-dire déterminera notre avenir. Ne restez pas les bras ballants, parlez avec vos voisins, vos amis, vos connaissances ... parlez de votre Province, soyez en fiers... débattiez et vous verrez à la fin, vous prouverez qu'elle a sa raison d'être. Oh mais oui la Province doit se réformer, se moderniser ...comme toute institution. Nous l'avons déjà fait et sommes prêts à le faire à nouveau.

Je crois pouvoir m'exprimer au nom du Collège et affirmer que, s'agissant de votre emploi, de votre avenir, là non plus, nous ne resterons pas les bras croisés.

Nous (collège et conseil) n'accepterons pas que les efforts que nous avons faits en matière de sécurisation de vos pensions, que notre politique de nominations, que les initiatives que nous soutenons jour après jour en termes d'aide sociale, de sécurité et de bien-être au travail, soient remis en question. Nous ne le permettrons tout simplement pas.

N'ayez pas peur... soyez déterminés, soyez investis comme vous l'avez toujours été. La Province, nous au collège, nous y croyons, encore et toujours. Nous avons foi en vous. Nous ne vous demandons pas de croire en notre capacité, nous conseil ou collège de faire face au défi mais simplement de croire en la vôtre de capacité de faire face à ce défi.

Je suis entré à la Province municipaliste, communaliste.... Vous m'avez changé ! j'ai vu ce que vous faites au quotidien, j'ai découvert vos actions permettant de prendre de la hauteur et d'avoir une vision structurant pour un territoire plus grand... en quelque sorte vous faites tomber les frontières ... entre communes mais des frontières tout de même. Je suis donc rentré municipaliste, communaliste.... Pour être aujourd'hui un provincialiste convaincu et déterminé. Je pense qu'il en est ainsi aussi pour les collègues du collège. Je tenais à vous le dire dans les yeux et vous en remercier. Vous m'avez changé ! Restons formidablement optimistes.

Mais revenons ici, la maintenant en ce jour des vœux.

Et maintenant justement, dans le cadre de notre traditionnel coup de projecteur sur les actions provinciales, nous vous proposons une sensibilisation à la différence concoctée par les équipes d'Alter & GO. L'année dernière nous avons découvert et apprécié le service de Mirwart, vos collègues ! Cette année un tout autre monde.

Alter & GO, c'est un ensemble de services qui proposent un accompagnement auprès des personnes en situation de handicap tout au long de leur parcours de vie. Vous verrez l'esprit de Noël ne sera jamais très loin ! C'est un tout en 3 étapes :

- Le regard sur la différence par les valides (petite vidéo)
- Le spectacle par les personnes avec handicap (il faut le dire)
- Le service avec les bénéficiaires et leur famille.

Mais avant de rire ensemble, nous avons choisi de vous faire découvrir un court métrage issu du Festival EOP. EOP est un festival international biennuel de film de fiction et de documentaires. Il se concentre sur les réalités et les capacités des personnes en situation de handicap. Que ce soit par le sujet ou la personne en tant qu'acteur/comédien. EOP veut tout simplement dire « Extra & Ordinary people ».

Ce film a été projeté l'an dernier dans cette même salle et il a rencontré un vif succès. C'était à la journée mondiale du handicap. Nous allons plonger sans préparation (c'est volontaire) dans le monde quotidien de vos collègues.

Je ne vous en dis pas plus, vous allez voir, c'est très émouvant. Finalement si... nous avons hésité à le laisser cette petite vidéo en espagnol d'un peu plus de 10 min... car il est intense. Mais n'avons-nous pas, involontairement instauré une

sorte de tradition aux vœux : pas de tabou, profitez du moment pour réfléchir tout en s'amusant aussi ! Rappelez-vous des contes coquins d'une artiste luxembourgeoise, du mentaliste ... de nos deux artistes luxembourgeoises de l'année passée très caricaturales ! Nous avons décidé de poursuivre sur cette voie, de laisser cette vidéo... dans cet esprit et non pas dans celui de vous tirer des larmes. Le but est de voir une vision de la différence, sujet au centre du service, au centre du quotidien de vos collègues d'Alter&Go. Le collègue prend le risque, le pari que cela va vous toucher et non vous bouleverser ... un de vos collègues m'a dit ceci :

« Je tenais à remercier le collègue d'avoir maintenu la diffusion de ce film.

C'est un film extraordinaire avec une **note d'espoir**, qui marque les esprits et dont on **ne peut ressortir indifférent**.

Les Arlonais ont préparé une transition pour rebondir de manière légère sur le film (Monsieur Barthélemy a fait cela avec toute la finesse et le talent qu'on lui connaît).

La troupe sera donc heureuse de ne pas devoir modifier son spectacle.

Après ce sera le rire...et vous allez réaliser après cette vidéo combien la prestation de nos artistes luxembourgeois du jour est exceptionnelle et marrante !

Aujourd'hui, vous allez découvrir quelques extraits de la dernière création des Arlonais du bout du monde, des personnes fragilisées qui se dépassent pour vous...mais surtout pour elles ! Ils essayeront de vous faire rire. J'espère que vous allez être ébahis par ces artistes à part entière et que vous allez saluer leur prestation avec force et passion !

Cette troupe s'est créée grâce au magnifique partenariat que notre service provincial entretient avec le CEC de la Maison de la Culture et la cellule Article 27.

Celle-ci est menée de main de maître par Jean-Marc Barthélemy et se compose d'artistes extraordinaires qui enchantent le public des soirées d'« Ensemble avec nos différences » depuis plus de 4 ans maintenant dans cette magnifique salle à chaque fois bien remplie.

Vous verrez ensuite le nouveau clip du service Alter & GO, issu d'une collaboration entre l'école provinciale d'Ethe, Alter & Go et la Maison de la Culture d'Arlon. C'est Made in province de Luxembourg !

Et puis après nous aurons notre temps pour nous :
Unissons-nous pour chanter la patrie (luxembourgeoise),
A ce banquet de la fraternité (notre verre de l'amitié),

Scellons gaiement notre union chérie,
Trinquons, amis, à sa prospérité.
Autour de nous, lorsque le vin pétille
Humiliant nos raisons sous ses lois,
Rions, chantons et buvons en famille,
Il n'est ici que des Luxembourgeois

Nous vous souhaitons, les membres du Collège ainsi que du conseil, un bon moment, de très belles fêtes de fin d'année, et une très belle année 2018, et comme disait « Le Grand Jacques » « des rêves à n'en plus finir et l'envie furieuse d'en réaliser quelques-uns ».

Patrick Adam
Président du Collège provincial
Député provincial
Culture – Accompagnement - Enseignement - Formation